



# La Triumph Stag de Jean-Luc et Hélène

Les Pet'ardentes du Choletais  
Sourdine  
49360 YZERNAY  
[www.lespetardentes.fr](http://www.lespetardentes.fr)

LA GAZETTE

Janvier 2021

## La genèse

La carrière de celle qui allait devenir la TRIUMPH STAG démarre fin 1965 chez le carrossier italien MICHELOTTI, déjà à l'origine de nombreux modèles pour TRIUMPH dont, entre autres, la TR4 et la Spitfire. Le carrossier avait demandé à TRIUMPH de lui procurer une vieille berline 2000 afin de construire une "show car" dans le cadre de la promotion de ses ateliers.

C'est ainsi que, durant l'été 1965, le Directeur des Etudes de TRIUMPH, découvrit une nouvelle auto totalement méconnaissable. L'empattement avait été raccourci et la carrosserie, avait fait place à un superbe cabriolet 2+2, sans arceau au début, qu'on peut découvrir ci contre.

## Triumph est emballé par le projet

Le modèle définitif connaîtra cependant quelques modifications par rapport au projet de MICHELOTTI. Le tableau de bord, en premier lieu, ne correspondait pas au style TRIUMPH et sera redessiné par les dessinateurs maison. La calandre, également, composée de grilles cache-phares escamotables, trop compliquées à produire et au style un brin trop audacieux. Mais la modification la plus visible sera l'arceau de sécurité, d'abord simple puis en "T", pour répondre aux nouvelles normes américaines d'une part, mais surtout pour remédier au grave manque de rigidité de l'ensemble.

## Quel moteur pour la STAG ?

Il fallait un moteur digne du positionnement haut de gamme voulu par TRIUMPH pour son nouveau modèle. Après différents tests, il fut décidé, de construire un tout nouveau V8, qui serait issu d'une famille de nouveaux 4 cylindres à arbre à cames en tête dont le développement avait démarré dès 1963 chez TRIUMPH. La réunion de deux de ces 4 cylindres, positionnés en V sur un vilebrequin commun permettait en outre de maîtriser les coûts de développement et d'outillage.

La mise au point de ce moteur V8 ne se fit pas sans encombre. Il existait en effet au sein du Groupe British Leyland propriétaire de TRIUMPH le moteur V8 3,5 litres ROVER qui aurait pu convenir.

Les ingénieurs TRIUMPH prétendront que l'installation de ce moteur était impossible, faute de place et convaincront les argentiers de British Leyland de les laisser poursuivre le développement du V8 "maison", malgré une conjoncture financièrement difficile.

Les solutions d'injection furent vite abandonnées, car elles ne satisfaisaient pas aux nouvelles et draconiennes normes anti-pollution américaines, marché hautement visé par TRIUMPH.

Les ingénieurs durent finalement se résoudre à adopter une paire de carburateurs STROMBERG. Mais le bloc V8 de 2,5 litre de cylindrée accusait un cruel manque de puissance par rapport à l'objectif visé. La cylindrée sera finalement portée à 3 litres pour arriver à ce qui sera la version définitive.

Même si l'appellation ne fut jamais officielle, il y eut quatre versions que les amateurs ont nommé MK1, 2 3 et 4. Sous ces différentes évolutions, la STAG a été produite à près de 26 000 exemplaires.



## La Stag de Jean Luc et Hélène

La Stag que nous voyons ici faisait partie d'un lot de quatre voitures appartenant à un médecin de la côte vendéenne qui désirait s'en séparer. Jean Luc n'y est pas allé seul et a ramené deux automobiles dont cette Stag. Et c'est une voiture passablement souillée d'excréments de pigeons qui vint rejoindre les autres voitures de Jean Luc et Hélène, voiture dont la carrosserie n'était pas, non plus, exempte de corrosion. Du travail de nettoyage en perspective et une remise en route mécanique furent nécessaires. Le modèle est de 1973, une des dernières MK1 reconnaissable à son panneau arrière peint en blanc. Elle est équipée d'une boîte manuelle à quatre vitesses sans overdrive. De série, la voiture est dotée de vitres électriques, et d'une direction assistée. Jean Luc possède également un hard top amovible.; Récemment, la voiture a été remise à niveau en carrosserie et entièrement repeinte. Beautiful, indeed.



En anglais, « stag » signifie « cerf », d'où la présence de cet animal dans le badge de calandre



The famous « T-roof »



© Michel Pionneau